

## La famille Forget dit Despatis

Sylvie Tremblay

Numéro 21, printemps 1990

Marie-Anne, Idola, Thérèse et les autres...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7603ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Tremblay, S. (1990). La famille Forget dit Despatis. *Cap-aux-Diamants*, (21), 69–69.

## La famille Forget dit Despatis

Les antécédents de Nicolas Forget ou Froget dit Despatis, né à Alençon en Normandie vers 1620, demeurent obscurs. Des recherches en France ont permis de retracer l'acte de décès de sa mère, Nicole Chevalier, veuve de Paul Forget, décédée le 12 janvier 1648 à Alençon. Orphelin et libre de toute attache, Nicolas Forget quitte donc la France vers 1650.

Les circonstances de sa venue en Nouvelle-France, et plus particulièrement à Québec, restent inconnues. Aucune mention n'atteste sa présence avant le 25 novembre 1652. Cette date correspond à son contrat de mariage avec Madeleine Martin, fille d'Abraham Martin et de Marguerite Langlois, alors âgée de 12 ans. Abraham Martin, l'un des plus anciens habitants de Québec, réside dans cette ville depuis 1619 et y demeure jusqu'en 1629, au moment de la prise de la colonie par les frères Kirke. En 1633, il s'y établit définitivement. Même s'il exerce la profession de pilote, il possède plusieurs propriétés à Québec. Dans le contrat de mariage de Nicolas Forget avec Madeleine Martin, une clause stipule que les futurs époux demeureront avec leur beau-père qui, en échange, leur cède la moitié non défrichée de sa terre, soit dix arpents. La cérémonie religieuse se déroule à Québec le 6 février 1653.

Le métier de cultivateur ne semble guère attirer Nicolas Forget. Le 6 août 1654, devant le notaire Audouart, il forme donc une société avec Pierre de Launay. Leur entente précise que de Launay fournit les marchandises à Forget pour lui permettre de faire la traite des fourrures à Montréal. Le jeune couple quitte alors définitivement Québec pour s'établir à Montréal jusqu'en 1670. Vers 1674, Nicolas Forget et Madeleine Martin habitent Lachenaie. Deux ans plus tard, les Forget/Martin se font officiellement concéder une terre dans cette seigneurie. Nicolas Forget décède le 6 avril 1680 et est enterré à Repentigny.

Madeleine Martin se retrouve seule avec six enfants à sa charge. Le 1<sup>er</sup> février 1682, moins d'un an



*Thérèse Forget-Casgrain (1876-1981). Championne des droits juridiques, sociaux et politiques des femmes québécoises.  
(Archives nationales du Québec à Québec).*

après le décès de son mari, elle se remarie avec Jean Fonteneau dit Saint-Jean, originaire de Saumur, évêché d'Angers. De son remariage naît Madeleine en 1682. Elle décède à son tour le 22 février 1688 à Lachenaie.

Deux des descendants de Nicolas Forget, Louis-Joseph et son neveu Joseph-David-Rodolphe, laissent leur marque dans les milieux financiers montréalais. Fils de François Forget et d'Appolline Ouimet, Louis-Joseph voit le jour à Terrebonne en 1853. Très tôt, il s'établit à Montréal où il travaille pour différentes compagnies. Dynamique, il fonde diverses entreprises et en dirige plusieurs autres. Parmi celles-ci, la Montreal Street Railways Co., la Richelieu and Ontario Navigation Co., ancêtre de la Canada Steamships Lines, la Royal Victoria Life Insurance Co. et la Montreal Light, Heat and Power Co. Il sera le premier Canadien français à devenir

membre de la Bourse de Montréal et à établir une filiale de sa maison d'affaires à Paris. En 1895, il accède à la présidence de la Bourse de Montréal et entre au Sénat le 15 juin 1896. Le 2 mai 1876, Louis-Joseph Forget épouse Hermine Raymond. Souffrant de paralysie et de problèmes cardiaques, il effectue de fréquents séjours sur la Côte d'Azur. Le 7 avril 1911, il s'éteint à Nice.

Louis-Joseph avait pris en mains la destinée de son neveu, Joseph-David-Rodolphe, son cadet de huit années. Fils d'Angèle Limoges et de l'avocat David Forget, Joseph-David voit le jour le 10 décembre 1861. Très tôt, il rejoint son oncle à Montréal et exerce lui aussi les professions de courtier en valeurs mobilières et de financier. Il administre les mêmes compagnies que Louis-Joseph et préside lui aussi la Bourse de Montréal entre 1908 et 1911. Jusqu'en 1907, l'oncle et le neveu demeurent associés.

À l'origine de la Banque internationale du Canada, Joseph-David-Rodolphe se lance dans la politique active. En 1904, il fait son entrée à la Chambre des Communes comme député du comté de Charlevoix, auquel s'ajoute aussi celui de Montmorency quatre ans plus tard. Jusqu'en 1917, il représente ces deux circonscriptions. En construisant le chemin de fer reliant Saint-Joachim à la Malbaie, il favorise grandement le développement de la Côte de Beauré et du comté de Charlevoix.

Le 12 octobre 1885, à Montréal, il épouse en premières noces, Alexandra Tourville. Devenu veuf, il se remarie le 3 avril 1894 avec Blanche McDonald, à Rivière-du-Loup. De cette union naissent quatre enfants: Gilles, Jacques, Maurice-Pierre-Rodolphe et Thérèse. Les trois garçons s'associent comme courtiers en valeurs mobilières. Pour sa part, Thérèse épouse le 19 janvier 1916 l'avocat Pierre-François Casgrain, député à la chambre des Communes, et juge de la Cour supérieure du Québec. Mieux connue sous le nom de Thérèse Casgrain, elle joue un grand rôle pour l'avancement des droits de la femme. Son père décède à Montréal le 19 février 1919. ♦

Sylvie Tremblay



*Institut généalogique J. L. et associés inc.*

*à la recherche de vos ancêtres...*

C.P. 325, Succ. Ahuntsic  
Montréal (Québec) Canada H3L 3N8

(514) 381-2766

**Micheline Lécuyer**  
présidente

**René Jetté**  
vice-président

**Vous cherchez l'authenticité en tout...  
Vous rêvez de vous offrir votre généalogie un jour!**

**Pourquoi nous choisir?**

...parce que nous fournissons toujours  
les preuves de ce que nous avançons.